NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Transports en commun
Région parisienne

Bulletin des travailleurs de la DSP 49 – Dépôts de Belliard, Lagny et les Lillas

Lundi 9 novembre 2026

Amplifier le mouvement pour gagner !

Après la journée de grève du 5 novembre, qui a vu défiler entre 600 000 et 1,5 million de personnes, entre 150 000 et 250 000 personnes ont encore manifesté samedi 7 novembre. Le gouvernement a beau tenter d'intimider avec ses interdictions de manifester et la violence débridée de sa police, rien n'y fait : le mouvement est loin de s'éteindre. Sa seule réponse a été le lancement d'une « concertation » avec les syndicats et les patrons qui non seulement a exclu les jeunes, mais a accouché de résultats dérisoires : une augmentation de 1,6 % du Smic, soit 23 euros, même pas le prix d'un café au comptoir par journée de travail ! Les travailleurs ne demandent pas l'aumône ! Du coup, la CGT et l'intersyndicale fonction publique appellent à une nouvelle journée de grève le 17 novembre.

Les lycéens, fer de lance du mouvement

Jusqu'à maintenant, le fer de lance du mouvement reste les jeunes, surtout les lycéens. C'est bien pourquoi le gouvernement tente de les terroriser par une répression brutale qui s'est encore amplifiée : il suffit désormais que des lycéens se regroupent devant leur lycée pour que les flics chargent. Partout : en région parisienne, mais aussi à Rouen, à Lyon, à Marseille, à Toulouse.

Ce que demandent les jeunes, c'est de pouvoir étudier dans des bâtiments corrects, avec suffisamment de profs pour leur enseigner. Surtout, ils réclament la fin du tri social que symbolise Parcoursup, cette machine à exclure des dizaines et des dizaines de milliers de bacheliers des études supérieures auxquelles ils ont droit et qui les met en compétition permanente pour être « les plus performants » et espérer faire partie du dessus du panier.

Les revendications des jeunes rejoignent les nôtres !

Des revendications pas si différentes des nôtres ! Nous n'avons pas souffert de la canicule ? Au boulot, il nous faut être « performants », c'est-à-dire de nous crever à la tâche. C'est à nous d'assurer notre « employabilité », comme disent les patrons, une façon de nous rendre responsables par avance d'éventuels licenciements : du Parcoursup à vie, en quelque sorte. Pour des salaires minables qui font du sur-place alors que les prix galopent : il faut de véritables augmentations de tous les salaires, au moins 600 euros pour tous, et pas les minables 23 euros que le gouvernement ose présenter comme un « coup de pouce » donné au Smic !

Les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros de dividendes en 2025, et ça s'accélère puisque les entreprises françaises cotées en ont versé 61 milliards (deuxième place mondiale !) rien qu'au deuxième trimestre 2026 ! Voilà où va une grosse partie des 211 milliards de subventions et exonérations dont bénéficient les patrons chaque année !

« Ce n'est pas à Matignon que nous aurons satisfaction ! »

Jeudi dernier, on a bien vu que la convergence des colères est possible : parce que les lycéens ont tenu bon, l'intersyndicale avait appelé à la journée de jeudi. Un premier succès qui aurait dû tout de suite en appeler d'autres. La CGT et l'intersyndicale de la fonction publique appellent désormais à une nouvelle journée de grève le 17 novembre. Pourquoi, en dehors de l'intersyndicale de l'Éducation, avoir laissé les lycéens seuls le 10 novembre ? CGT comme CFDT, FO et les autres ont préféré se précipiter à la « conférence sociale » de Lecornu, alors qu'il ne faisait aucun doute qu'elle ne donnerait aucune réponse sur les principales revendications des jeunes ni des moins jeunes.

Patrons et gouvernements ne cèderont que si la grève se répand. Partout sur nos lieux de travail, c'est cette amplification de la grève et des manifestations que nous devons discuter, en nous organisant à la base, comme l'ont fait les jeunes. Pour mettre en place la lutte de la gagne !



Absurdité capitaliste

C'est la valse des entreprises. Même travail, même bus, même travailleurs… Mais des bénéfices dans des poches différentes ou dans les mêmes mais par un chemin différent et scoop, toujours pas dans celles des salariés ! Tout un chaos pour ça… On s'en serait mieux sorti sans aucun remplaçant.

Diviser pour mieux régner…

Hier nous étions 20 000 travailleurs de la RATP, aujourd'hui, derrière le même uniforme, c'est la guerre des filiales que les patrons vont mener sur notre dos sous le regard bienveillant d'IDFM, l'autorité organisatrice qui chapote tout ça. Nos patrons ne sont plus les mêmes, mais nos revendications restent communes !

CAP vers de nouveaux horizons ?

Seules nos mobilisations permettront d'obtenir nos revendications : augmentation des salaires et amélioration des conditions de travail. Notre voix pourrait rejoindre celles des jeunes !

Un transfert qui gratte

Avec le transfert, on passe aux habits siglés IDFM. À la conduite, on est censé faire rouler les bus toute l'année avec seulement deux pantalons, en plus dans une matière qui gratte. On s'y attendait, ce transfert a un bon goût d'économies sur notre dos.

Belliard en mode Tetris

À l'atelier Belliard, on manque souvent de zones de travail disponibles. Avant on travaillait en binôme, ça limitait le nombre de bus en réparation en même temps. En plus, une partie de l'atelier est occupée par les collègues de Championnet et des sous-traitants. Ces derniers temps, on se retrouve parfois à bosser sur un bus garé au milieu de l'atelier. Quand les ponts élévateurs sont occupés, certains s'allongent sous le bus pour les réparations. On n'a pas à bosser dans des conditions dégradées !

Le 17 novembre : grève générale ?

Chiche ? C'est ce qu'il faudrait pour qu'on gagne sur nos revendications comme pour celle de la jeunesse ! Malgré la répression, et les promesses de miettes, la mobilisation ne faiblit pas. Les lycéens et les étudiants sont déterminés et ils ont raison : c'est une lutte de tous les travailleurs !

Salade Caesar

À Metz comme à Strasbourg, on a vu un bus passer sous escorte policière. À l'aller, il était transformé en panier à salade plein de poulets ; au retour, il emmenait les manifestants arrêtés en ligne express vers le commissariat… du transport en commun de préfecture finalement. Plutôt que ces réquisitions du préfet, c'est la solidarité avec le mouvement des jeunes qui devrait s'exprimer dans les entreprises de transport.

La direction siffle, les chiens accourent

Le 29 octobre dernier, les CRS, sifflés par la direction, ont tenté de casser un piquet de grève aux Lilas. Ces toutous ont gazé et matraqué des conducteurs jusqu'à blesser gravement un syndicaliste. Voilà la réponse des patrons et du gouvernement à toute mobilisation sociale, qu'elle vienne des travailleurs ou des lycéens.

Crise du logement : manifestations dans toute l'Europe fin novembre

Des syndicats et associations défendant le droit au logement, issus de sept pays européens (Espagne, France, Italie, Grande-Bretagne, Portugal, Grèce et Belgique) ont appelé le 3 novembre, à l'issue d'une réunion de coordination tenue à Paris, à « des manifestations coordonnées dans toute l'Europe » contre la vie chère les 20, 21 et 22 novembre. Après des mobilisations disparates dans plusieurs pays ils espèrent « des millions » de personnes dans les rues à la fin du mois. Dans un « moment crucial » de crise de pouvoir d'achat en Europe, « nous avons décidé de nous coordonner pour avancer ensemble », a déclaré lors d'un point presse Carme Arcarazo, porte-parole de la Confédération des syndicats de locataires espagnols, à l'origine de cette rencontre. Leurs principales revendications concernent une « garantie du droit au logement » et « le contrôle des prix du logement, de l'alimentation et de l'énergie ». Cet appel a notamment été signé par l'association Droit au logement et par les syndicats CGT et Solidaires.